



IRAK 2003

POINT DE VUE D'UN CHEF DE SECTION

ENGLISH VERSION

IRAQ 2003

A PLATOON COMMANDER'S PERSPECTIVE

by Lt The Hon T P A Orde-Powlett MC IG
No 4 Platoon, 2 Company,
1st Battalion Irish Guards

Having been warned off for possible operations in Iraq in May 2002, combined with the ensuing speculation over the following ten months, it was no surprise when we were told in early 2003 that we would indeed be deploying. However questions still remained unanswered such as would it be a show of force, would we actually cross the border and invade a sovereign state, and if so, would the Iraqis fight, how would we actually perform, and how many of us would make it back? All of this served to focus us on the training in Bergen Hohne and Sennelager, where our pre-deployment training for operations in The Gulf was conducted in temperatures as low as -20 degrees!

Nevertheless, the Platoon really started to shape up and after arriving in theatre and conducting further live firing about 10 kilometres short of the Iraqi border the Platoon and remainder of the Company were spoiling for a fight. Incidentally this live firing, where we had 360 degree arcs, very limited safety staff and no restrictions was a huge change to the usually highly controlled field firing ranges and completely realistic apart from the absence of an enemy returning fire. Our greatest concerns at this stage were threefold; that time appeared to be running out, the Americans might go without us or that we would end up in a prisoner of war handling role, particularly as we did not yet have our ammunition or various other bits of equipment that we required.

G Day came however and we crossed the breach in the afternoon of the 22 March fully 'bombed up', our concerns increased as we brought up the rear of the Brigade, behind a convoy of RAMC vehicles! We then conducted a Forward Passage Of Lines through 7 RCT (Regimental Combat Team - an element of the US Marine Expeditionary Force) which was done at night and with seemingly minimal



La nouvelle, début 2003, que nous allions être déployés en Irak ne nous a pas surpris car dès mai 2002 nous avons reçu l'avertissement, suivi de dix mois de spéculation, que des opérations militaires pourraient avoir lieu en Irak. Cependant, un certain nombre de questions restaient toujours sans réponse. S'agirait-il, par exemple, d'une simple démonstration de force, traverserions-nous réellement la frontière pour envahir un état souverain, et dans ce cas, les Irakiens se défendraient-ils, comment nous en sortirions-nous, et combien d'entre nous en reviendraient-ils ? Ce sont tous ces éléments qui nous ont amenés à nous concentrer sur l'entraînement à Bergen Hohne et Sennelager, où la mise en condition opérationnelle préparatoire à un déploiement dans le Golfe eut lieu par des températures de moins 20 degrés !

Néanmoins, la section a commencé à prendre bonne allure. Une fois arrivés sur le théâtre et après des exercices à tir réel supplémentaires, 10 Km à peine de la frontière irakienne, la section et le reste de la compagnie brûlaient d'en découdre. Soit dit en passant, ces tirs réels, où nous avions des secteurs de 360 degrés, très peu de contrôleurs et aucune restriction nous changeaient radicalement des champs de tir et de leur contrôle très strict. Ils étaient en tout point réalistes, sauf d'avoir un ennemi face à nous qui riposte. A ce stade, tous nos soucis se résumaient à trois points : il ne nous restait plus apparemment beaucoup de temps ; les Américains pourraient démarrer sans nous ; nous nous retrouverions à garder des prisonniers, notamment parce que nous n'avions pas toutes nos munitions tous les matériels nécessaires.



Le jour J finit par arriver et le 22 mars dans l'après-midi nous avons franchi la brèche dans les lignes ennemies 'gonflés à bloc'. Nous avons eu un peu plus de soucis lorsque nous avons constitué l'arrière de la brigade, derrière un convoi de véhicules du service de santé ! Nous avons alors dépassé le 7^e RCT (groupement temporaire du 7^e régiment de Marines), unité de la force expéditionnaire du corps des US Marines, dépassement conduit de nuit, avec apparemment un minimum de liaisons entre les deux éléments.

Après avoir "shunté" quelques camions américains à l'arrêt nous avons dépassé les troupes américaines et nous nous sommes installés pour la nuit au bord de la route. Peu après on nous donna l'ordre de revêtir notre tenue NBC, sauf les masques, et un moment plus tard nous avons entendu le cri très familier 'Gaz, gaz, gaz'. Nous avons passé le reste de la nuit dans notre tenue NBC complète, cependant, la menace ne s'est pas concrétisée et ce fut la dernière fois que nous avons porté notre tenue NBC.

Le lendemain, nous avons reçu l'ordre d'exploiter en direction du nord de Bassorah, précédés par le peloton de reconnaissance du SCOTS DG (Royal Scots Dragoon Guards). Nous avons progressé sur route à cause de la nature marécageuse du terrain, à moitié drainé, tenant plus d'un paysage de film du Vietnam que des grands espaces du désert pour lequel nous nous étions entraînés. Peu avant le crépuscule, nous avons eu contact avec deux positions fortifiées à notre est. J'ai reçu l'ordre de leur "jouer un air du pays". Le terrain était tel que la section a débarqué et a progressé à pied,

à l'abri d'un Warrior, pendant que les autres nous appuyaient puissamment. Nous avons détruit les abris en utilisant toute notre panoplie : mortier de 51, anti-blindé léger de 94, armes légères, jusqu'au canon de 30 et au chain-gun. Ensuite, nous avons réembarqué dans les Warriors et passé la nuit à traiter des équipes RPG essayant de s'approcher de notre position pour la prendre à partie. Elles n'avaient, semble-t-il, aucune idée de notre capacité de vision nocturne, notre équipement comportant à présent des jumelles Sophie et Lion (jumelles légères à imagerie thermique).

Notre premier contact avait été un succès et a regonflé notre confiance et notre aptitude à agir au niveau section. La rumeur a couru que la Garde Républicaine se massait à notre nord, alors que notre groupement était étiré en largeur et déjà accroché au nord et au sud, principalement par des tirs de mortiers. Nous avons donc reçu l'ordre de nous replier. Où était l'ennemi, comment cette rumeur est apparue, nul ne le sait. Quoi qu'il en soit nous avons été mis à nouveau en réserve, occupant l'aéroport de Shaiba, pendant que le reste de la brigade resserrait son étau autour de Bassorah. A ce moment là, l'intention était de ne pas s'emparer de Bassorah tout de suite. Il était même admis qu'on n'aurait même pas à prendre Bassorah, que les tenants du régime en place s'effondreraient naturellement avec la chute de Bagdad et qu'il suffirait d'attendre que les Américains, alors à moins de 100 Km au sud de Bagdad, s'emparent de leur objectif. En attendant, il nous fallait demeurer en périphérie, nous renseigner sur le dispositif et le volume de l'ennemi, favoriser le soulèvement de la résistance de Bassorah en la ralliant à nous, user notre ennemi commun, lui interdire toute liberté de mouvement dans et hors de Bassorah et gagner les délais nécessaires à la mise en place de l'hôpital de campagne à Shaibah.

Fin Mars, le SCOTS DG a relevé sur position le 1 BW (1^{er} bataillon du Black Watch) et nous avons commencé à mettre en place des check points et exécuter des missions de sûreté à l'extérieur de Bassorah. Un incident me revient à l'esprit qui s'est produit alors que nous tenions un check-point contrôlant des véhicules quittant Bassorah. Un convoi américain de véhicules légers est passé sur l'autre voie de l'autoroute remontant l'itinéraire rouge tout droit en

liaison between the two forces.

Having shunted a couple of static American vehicles we pushed forward of the US forces and went firm for the night on a roadside. Shortly afterwards we were ordered to don IPE, less respirators, and sometime later heard the already very familiar shout of "Gas, Gas, Gas". We spent the remainder of the night in our 4 Romeo, however, fortunately the threat did not materialize and this was the last time we wore our NBC kit.

The next day we were given our orders to exploit to the north of Basra, and with the SCOTS DG Recce Troop in front pushed forward, forced to stay on roads as the country was partially drained marshland, bearing closer resemblance to a scene from a Vietnam film than the open desert for which we had trained. As last light approached we were contacted by two bunker positions to our east. I was given the order to give them some 'Mick action' and due to the nature of the ground dismounted the Platoon and pushed forward on foot with one Warrior managing to push forward and provide something of a shield, while the remainder provided a good deal of fire support. We destroyed the bunkers, engaging them with our full array of firepower, from 51mm to LAWs and small arms as well as the 30mm and Chain Gun. We then remounted the Warriors and spent the night engaging various RPG teams who tried to stalk our position, seemingly oblivious to our night vision capability, which now included Sophie and Lion sights (hand held binocular-sized Thermal Imagers).

Our first contact had been a success and gave us all a boost to our confidence and our ability to operate as a platoon.

Rumours that the Republican Guard were massing to our north, and with the Battle Group spread over a fairly thin line and already being engaged from the north and south, predominantly by mortars we were ordered to withdraw. The enemy never appeared and where the rumour started is unknown, however we found ourselves again in reserve, occupying Shaibah Airfield, while the remainder of the Brigade closed in around Basra. At this stage the intent was not to take Basra immediately. There was an idea that Basra would not be taken at all, but that the regime there would fall naturally as soon as Baghdad did and that we would simply wait for the Americans who were less than 100 kms south of Baghdad already to take their objective. We were to wait on the periphery and gather intelligence on enemy dispositions and strengths, rally the resistance in Basra into rising up and cause some attrition of our common enemy, deny the enemy freedom of movement in and out of Basra and allow time for the Field Hospital to be erected at Shaibah.

At the end of March the SCOTS DG conducted a relief in place of 1 BW and we began to conduct VCPs and security tasks outside of Basra. One incident, as we were manning a

VCP for vehicles leaving Basra springs to mind. A convoy of US soft skinned vehicles drove past on the other side of the motorway heading straight up Route Red towards the centre. By the time we stopped them they were well within range of all the enemies' weapons. Thankfully the enemy must have been asleep as we were only engaged with mortars and succeeded in turning the convoy of about sixty vehicles around before the enemy reacted effectively. It turned out that they were about 130 kms away from where they were supposed to be and completely lost! The fact that we, or the Americans, did not sustain serious casualties was a miracle and lucky though we were, could have had the most appalling slaughter on our hands. As well as allowing us to prevent arms and ammunition being taken into and out of Basra this was an important part of the operation as it created an interface with the local population and led to us receiving a huge amount of valuable intelligence. It was also a fascinating situation as we were living with Special Forces, Field Humint Teams and at times working first hand with Fedayeen defectors. It was characteristic of the whole operation that everything seemed to be governed by flexibility and one had to apply a degree of lateral thought to the manner

in which we reacted to given situations as the training, which had prepared us well for armoured thrusts across open desert was not wholly relevant to what we were actually doing. There was no doctrine or textbook solutions and, from my perspective, the way the war was fought was largely shaped by the sub unit commanders. Throughout this phase of the operation we were continually being engaged by enemy indirect fire. The ground, although a hindrance in one respect as the semi drained flood plains were frequently no go to armoured vehicles, was actually hugely beneficial as it absorbed a large part of the blast from the enemy mortars and artillery and minimized the damage that some fairly heavy bombardments could have caused. It was important to us all that we did not sit back and allow the enemy to engage us, but that we engaged in some offensive operations ourselves. These usually took the form of aggressive raids into the outskirts, from where the enemy were engaging us. Two of these raids were significant to the Platoon.

On 3 April, Number 4 Platoon was attached to an element of B Sqn SCOTS DG and went into the south western outskirts where we found very few enemy, but destroyed about 16 mortar barrels, an anti aircraft gun two heavy machine guns, Spigots, SA-7s, small arms and RPG's and a huge amount of ammunition. The following day we followed this up with another raid where we moved into the same area where, the previous day, one of the vehicle commanders thought they had seen some radio equipment on a roof. This transpired to be nothing more than a television aerial, but the enemy were there in far greater numbers and we spent the morning engaging, and

IRAK 2003 POINT DE VUE D'UN CHEF DE SECTION



direction du centre. Lorsque nous les avons stoppés, ils étaient déjà à portée de l'ennemi. Heureusement, ce dernier devait dormir parce que nous n'avons reçu que des coups de mortier et nous avons pu faire faire demi-tour aux soixante véhicules du convoi avant qu'il ne réagisse efficacement. Il s'est avéré que ces véhicules étaient complètement perdus, à près de 130 Km de l'endroit où ils auraient dû se trouver ! La chance que les Américains ou nous, n'ayons pas eu de lourdes pertes tient au miracle et sans elle, nous aurions eu un terrible carnage sur la conscience. Cette phase de l'opération a été importante, dans la mesure où elle nous a permis à la fois d'empêcher des armes et des munitions d'entrer et de sortir de Bassorah et permis d'établir un contact avec la population locale, et par la même de recevoir quantité de renseignements de valeur. Cette situation avait un aspect fascinant celui de vivre avec des forces spéciales, des équipes de recherche humaine et à l'occasion de travailler directement avec des fedayins transfuges. Ce qui caractérise l'ensemble de cette opération est que tout semblait être régi par le principe de flexibilité et qu'il fallait innover pour réagir aux situations qui se présentaient car si notre formation nous avait bien préparés à des raids blindés en terrain désertique et ouvert, elle n'avait pas grand chose à voir avec ce que nous faisons vraiment. Il n'y avait ni doctrine, ni manuel qui nous donnent de solutions toutes faites et de mon point de vue, ce sont en grande partie les chefs des petits échelons, au dessous de la compagnie, qui ont donné un tour particulier à la façon dont la guerre était menée. Pendant toute cette phase de l'opération, nous avons été constamment pris à partie par des feux indirects. Bien que les plaines à moitié drainées soient souvent impraticables aux blindés et constituent de ce fait un obstacle, la nature du sol avait l'avantage inappréciable d'absorber presque tout l'effet des mortiers et de l'artillerie enne-

mis, réduisant ainsi les dégâts qu'auraient provoqués des tirs massifs. Nous considérons tous comme essentiel de ne pas relâcher notre effort et laisser l'ennemi nous accrocher, mais au contraire de prendre nous même l'initiative de l'offensive. La plupart du temps nos opérations prenaient la forme de raids agressifs à l'intérieur des faubourgs à partir desquels nous étions pris à partie. Deux de ces raids ont été particulièrement importants pour la section.

Le 3 avril, la 4^{ème} section a été détachée auprès d'un élément du 2^{ème} escadron du Scots Dragoon Guards. Nous avons pénétré dans les faubourgs sud ouest où nous avons trouvé très peu d'ennemi, mais avons détruit à peu près 16 tubes de mortier, un canon antiaérien, deux mitrailleuses lourdes, des spigots, des SA-7, des armes légères et une quantité astronomique de munitions. Le lendemain, nous avons exploité par un raid conduit à l'endroit où la veille, un chef d'engin pensait avoir identifié des équipements radio sur un toit. Il s'est avéré que ce n'était rien de plus qu'une antenne de télévision, mais l'ennemi était là en nombre beaucoup plus élevé et nous avons passé la matinée, à en découdre avec des tireurs RPG. Le blindage Chobham a été mis à l'épreuve et a démontré son efficacité. Les groupes ont débarqué pour nettoyer les maisons où les tireurs RPG avaient été vus. Il apparût que beaucoup d'ennemis déterminés à se sacrifier étaient sous l'effet de drogues, et bien que le SA80 A2 soit réellement une excellente arme, le pouvoir d'arrêt de sa munition de 5,56 est sujet à caution, plusieurs rafales à courte portée étant nécessaires avant que certains ennemis ne s'effondrent.



Le 6 avril, le Général commandant la brigade a lancé une série de raids agressifs dans les faubourgs. Ils se sont bien déroulés et, comme nous prenions de la vitesse, nous avons continué à nous rapprocher du centre jusqu'à ce que nous arrivions à ce

qui devait être notre objectif final dans la prise de Bassorah, plusieurs kilomètres au-delà de ce que nous espérions atteindre. La 2^e compagnie a achevé la percée avant d'être relevée sur position par la 1^{ère} compagnie qui s'est emparée de l'objectif. Cette nuit-là, nous avons occupé le complexe et commencé à assurer la sûreté. Un soldat ennemi a suivi un de nos véhicules sans se faire repérer et vidé un chargeur à l'arrière, tuant deux soldats de la 1^{ère} compagnie, le caporal Malone et le joueur de cornemuse Muzvuru et blessant deux autres. Nous avons passé le reste de la nuit à dégager la zone par des patrouilles, particulièrement inquiets du fait que l'ennemi pourrait tenter de renouveler de telles attaques. Le 7 avril après-midi, nous occupions tout Bassorah. La 2^e compagnie s'est déplacée à l'est du Chott-el-Arab et s'est installée dans une maison antérieurement propriété d'un cousin de Saddam et a basculé rapidement de la coercition aux opérations de maintien de la paix et à la reconstruction des infrastructures.

Nous étions certes logés dans un luxe relatif, mais avec pour inconvénient que notre zone de responsabilité étant la partie la plus riche de la ville, ses boutiques de luxe et ses banques constituaient autant d'objectifs pour les pillards et pour nous, une épine dans le pied. Cependant, nous avons bel et bien rétabli la sécurité et un semblant d'état de droit, et toute polémique mise à part sur la justification de la guerre par des armes de destruction massive, on ne saurait nier la gratitude des gens de Bassorah. Dès le lendemain de la prise de Bassorah,

* Le Lieutenant Orde-Powlett, porte un titre nobiliaire (The Honourable) et est titulaire de la Military Cross (MC).



la foule s'alignait le long du trottoir et nous couvrait de fleurs et de bonbons. Les gens ont continué à nous acclamer, à applaudir et nous saluer chaque fois que nous les croisions dans les rues. C'était bien la preuve que nous avions chassé un régime épouvantable et, du point de vue d'un soldat, justifiait amplement l'attaque de l'Irak et la manière dont elle était conduite.

De l'avis de tous ceux qui y ont participé, l'expérience a été extraordinaire. Des éléments de la compagnie ont eu contact avec l'ennemi presque quotidiennement entre le 23 mars et le 16 avril. Les Gardes ont fait la preuve d'un niveau de professionnalisme dépassant toutes mes attentes.

LIEUTENANT THE HON TPA ORDE-POWLETT MC IG*
1^{er} BATAILLON DES IRISH GUARDS,
2^{ème} COMPAGNIE, 4^{ème} SECTION



being engaged by RPG gunmen. The Chobham Armour was put to the test and proved it's worth. Sections were dismounted into houses where RPG men were seen, and it became clear that many of the enemy, who were determined to martyr themselves were high on drugs, and although the SA80 A2 was a truly excellent weapon, the stopping power of a 5.56 round could be brought into question, and some enemy took several bursts, at close range, before going down.

On 6 April the Brigade Commander launched a series of aggressive raids into the outskirts. These went well and as we gathered momentum continued to move closer to the centre until we reached what would have been our ultimate objective in the battle for Basra, several kilometres further in than we were expecting to go. Number Two Company completed the break in before being relieved in place by Number One Company who secured the objective. That night we occupied the complex and began to establish security. An enemy soldier stalked one of the vehicles and emptied a magazine into the back killing two soldiers from Number One Company, L/Cpl Malone and Piper Muzvuru, and injuring a further two. The remainder of the night was spent doing clearance patrols in the area, highly concerned that the enemy might try more similar attacks. By the afternoon of 7 April we occupied the whole of Basra. Number Two Company moved east to the Shatt Al Arab where we inhabited a house previously owned by a cousin of Saddam's and very quickly transitioned from 'War fighting' to 'Peace Support Operations' and rebuilding the infrastructure.

Although we were living in comparative luxury, the downside was that our Company Area of Operations was the most affluent part of town, with the smart shops and banks which were obviously high priority targets for the looters and a real thorn in our side. Nevertheless, we did restore security and a reasonable semblance of law and order and regardless of the current speculation in the press on whether the war was justified on the basis of Weapons of Mass Destruction, the gratitude of the people of Basra was unquestionable. They lined the streets and showered us in flowers and sweets the day after we had taken the city, and continued to cheer, clap and wave every time we passed them on the streets. This bears testament to the fact that we removed a most appalling regime and from a soldier's perspective, provided all the justification that was needed for the invasion and the manner in which it was conducted.

It was an incredible experience for all of us who took part. Elements of the Company had contacts almost every day between 23 March and 16 April. The level of professionalism demonstrated by the Guardsmen exceed all of my expectations.

CTA International

ENGLISH VERSION

CTA is celebrating ten years of existence this year. CTA International has been created as a subsidiary of GIAT industries and RO Defence. The mission of CTA was to produce a weapon system working along the concept of telescoped munitions. After initial work has been made with the 45 mm calibre, the 40 mm calibre was finally chosen.

The advantages of the telescoped concept enabled to simplify the ammunition definition. Its cylindrical shape allows a far simpler stockpiling, handling and feeding of the weapon than conventional ammunition. This permits to save much space in the turret and to get rid of many components such as the links and flexible feeders which are necessary for conventional ammunition.

The weapon itself is equipped with a rotating chamber, needs a smaller number of parts, thus clearly diminishing the risks of failure and improving the reliability.

Thanks to the support of British and French governments, which signed an agreement two years ago to jointly evaluate the possible capabilities of a 40 mm weapon with telescoped ammunition (40 mm CT) for the future medium calibre gun, the qualification will be over at the end of this year. CTA international has now begun to build those weapons in turrets to better use the undisputed advantages of the 40 mm calibre CT.

The future programmes EBRC for France and FRES for Britain are under preparation with a delivery planned in 2010. CTA International participates very actively in the studies initiated by both governments in the field of medium calibre turrets. A contract for the production of a demonstrator for a remotely operated turret has been awarded by the DGA. This study should lead to operational trials in 2006 in order to better understand the operation of such a system.

In the field of manned turrets, a project for the upgrade of the Warrior turret is studied; the prototype will be presented on the stand of CTA International during the Eurosatory show.

The 40 mm CT calibre is innovative, compact, effective and performing and appears as the future medium calibre weapon likely to equip future ICV, either in remotely operated or manned turrets. The efficiency of its HE ammunition with or without programmable fuses, and of its APFSDS ammunition, which will destroy all enemy armoured vehicles up to the BMP 3+ protection level, point it out as a weapon which meets the future infantry requirements and would also offer great advantages in a naval version.



CTA International fête cette année ses dix années d'existence. Créée en 1994 comme filiale de Giat-Industries et de RO Defence, CTA international a eu pour mission de mettre au point un système d'arme basé sur le concept des munitions télescopées. Après avoir commencé sur le calibre de 45 mm, le choix s'est porté sur le 40 mm.



Les avantages du concept télescopé ont permis de simplifier la définition de la munition. De forme cylindrique, elle permet un stockage, une manipulation et une alimentation de l'arme nettement plus simple qu'avec les munitions conventionnelles. Ceci permet donc de gagner une place considérable en tourelle et de se passer de nombreux composants comme les maillons ou couloirs souples nécessaires aux autres munitions conventionnelles. L'arme quant à elle, équipée d'une chambre rotative, se compose d'un nombre de pièces moindre ce qui diminue de façon notable le risque de panne et augmente ainsi la fiabilité.



Grâce au soutien des gouvernements Français et Britannique qui ont signé un accord il y a deux ans pour regarder ensemble les possibilités qu'offraient le 40 mm CT pour le moyen calibre futur, la qualification du système d'arme se terminera à la fin de cette année.

Aujourd'hui, afin de mieux mettre en application les avantages indéniables du calibre 40 mm CT, CTA International s'est lancé dans l'implantation du système d'arme dans des tourelles.

Les programmes futurs, EBRC pour la France, FRES pour le Royaume uni, sont en cours de préparation avec pour objectif une mise en service vers 2010. CTA International participe activement aux études lancées par les deux gouvernements dans le domaine des tourelles de moyens calibre. Un contrat pour la réalisation d'un démonstrateur de tourelle téléopérée lui a été passé par la DGA; cette étude doit aboutir en 2006 à des essais opérationnels qui permettront de mieux appréhender l'utilisation d'un tel système. Dans le cadre des tourelles habitées, un projet de modernisation de la tourelle du Warrior est en cours d'étude, le prototype sera présenté sur le stand CTA International durant l'exposition Eurosatory.

Innovant, compact, efficace et performant, le calibre de 40 mm CT se positionne comme le moyen calibre du futur capable d'équiper les véhicules de combat d'infanterie de demain, soit dans des tourelles téléopérées soit dans des tourelles habitées. Les performances de ses munitions explosives avec fusée programmable ou non, et flèche permettant de détruire les véhicules blindés ennemis jusqu'au BMP3+, en font une arme adaptée aux besoins de l'infanterie de demain et dont l'application marine pourrait aussi présenter de grands avantages.

CTA INTERNATIONAL

Tél.: 02 48 21 94 05 - Fax : 02 48 50 06 73

E-mail : ctai@cta-international.com

CTA INTERNATIONAL

sera présent au salon EUROSATORY 2004 au Stand X2B